

Le Nouveau Roman

Introduction :

Marqués par le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, les écrivains de l'immédiat après-guerre ont remis en question les genres traditionnels; la modernité littéraire se définit en effet, dans la seconde moitié du XXe siècle, par la critique des modèles littéraires les plus répandus, au premier rang desquels le roman du XIXe siècle.

Définition :

L'expression " **Nouveau Roman** " est due à *Émile Henriot* qui l'employa dans un article du *Monde*, le 22 mai 1957, pour juger sévèrement *La Jalousie d'Alain Robbe Grillet* et *Tropismes* de *Nathalie Sarraute*. *Robbe-Grillet* fut, semble-t-il, le premier à reprendre l'appellation à son compte

Le Nouveau Roman est un mouvement littéraire très riche dans lequel la diversité des auteurs est aussi grande que la force novatrice qui les réunit. Son projet ambitieux de renouveler non seulement la forme du roman mais aussi la fonction même de celui-ci constitue un domaine de recherche très riche. A partir des années 1950, ce mouvement a déconstruit les normes du roman traditionnel pour permettre d'exprimer une nouvelle conception de l'Homme et de sa réalité. Cette double innovation du roman et de l'Homme est particulièrement intéressante dans la façon dont elle exprime une vision critique de la représentation traditionnelle et essaie d'exprimer la complexité et la dynamique de l'Homme et du monde avec lequel il interagit. De cette manière, le travail littéraire du Nouveau Roman est essentiellement humaniste. Il vise une notion toujours plus juste, adaptée à une réalité en mouvement, de la définition de l'être humain.

Le Nouveau Roman dans l'Histoire :

1-La Seconde Guerre mondiale pousse les écrivains à s'engager, que ce soit pour s'opposer à l'occupation allemande, ou dénoncer la barbarie de l'extermination des juifs. Ces événements marquent de façon durable ceux qui les ont vécus: il est donc peu surprenant de les retrouver dans certaines œuvres des écrivains du Nouveau Roman, comme *La Route des Flandres* de Claude Simon (1960), qui raconte la débâcle de l'armée française.

2-Mais l'après-guerre est aussi marqué par un profond bouleversement des structures sociales. La **société de consommation** se développe, l'objet prend une grande importance dans la vie quotidienne, ce dont témoigne l'attention que lui prête le Nouveau Roman.

3-Enfin, c'est aussi l'âge des **médias de masse** qui influence le mouvement: ce sont les journalistes qui, un peu malgré les auteurs eux-mêmes, fabriquent le groupe du Nouveau Roman, comme un objet médiatique plus encore qu'un véritable mouvement littéraire.

Quelques Nouveaux Romanciers :

On ne retient que sept noms : Alain Robbe-Grillet, Nathalie Sarraute, Claude Simon, Robert Pinget, Claude Ollier, Michel Butor, Jean Ricardou.

Les idées clés du Nouveau Roman :

1-Les auteurs du Nouveau Roman ont d'abord en commun un éditeur, Jérôme Lindon, le directeur des **Éditions de Minuit**: c'est lui qui publie les romans de Beckett, Robbe-Grillet, Sarraute, Simon, Butor, Pinget ou encore Duras. Pour autant, cela ne suffit pas à transformer le groupe en mouvement: s'ils ont tous en commun de remettre en cause les procédés du roman traditionnel, ils n'ont pas véritablement conscience d'appartenir à une école.

2-Ce groupe d'auteurs s'appuie sur un grand nombre de **manifestes et textes théoriques**, parmi lesquels l'essai de Robbe-Grillet intitulé *Pour un nouveau roman* (1963), mais aussi *L'Ère du soupçon* de Sarraute (1956) ou les *Essais sur le roman* de Butor (1964).

3- Les principes du Nouveau Roman sont ainsi explicités et largement diffusés; une formule de *Robbe-Grillet* les résume: « *Sur quelques notions périmées: le personnage; l'histoire; l'engagement, la forme et le contenu* » (*Pour un nouveau roman*).

4-Le Nouveau Roman rejette donc les principes fondateurs du roman balzacien, à commencer par l'intrigue traditionnelle. L'**action** est souvent limitée à des événements apparemment sans importance, et la temporalité est généralement disloquée, sans souci d'un ordre chronologique. Le **personnage** est dénué de toute apparence physique, de toute consistance psychologique. Il arrive même qu'il n'ait plus qu'une initiale pour patronyme. L'illusion de réalité sur laquelle se fonde la **description** est elle aussi critiquée.

Les thèmes du Nouveau Roman :

Les thèmes du Nouveau Roman paraissent souvent **banals**, centrés sur la **vie quotidienne**, comme dans *Tropismes* de Sarraute (1957), sur des objets sans importance visible, ou sur la vie intérieure d'un individu. Ils prennent parfois une dimension **historique**, comme dans les romans de Claude Simon. Ce sont aussi les **difficultés du dialogue et de la communication** qui sont montrées, comme dans les récits de Nathalie Sarraute. Quant à Michel Butor, il explore les structures complexes du **temps** dans *L'Emploi du temps* (1956) comme dans *La Modification* (1957).